

Le signe linguistique est l'objet principal de la langue tandis que le symbole celui plutôt de tout acte de parole. Le signe a toujours un sens direct et peut « signifier » une chose bien déterminée. Le symbole est essentiellement une expression indirecte, il ne signifie pas : il évoque et focalise, assemble et concentre une multiplicité de sens qui ne se réduisent jamais à une seule signification. Le symbole n'est pas un type de signe particulier : c'est l'effet d'une stratégie textuelle. Tout signe – un mot, une phrase, une image – peut se voir affecté d'une valeur symbolique dans un texte donné. (YUSTE FRÍAS, José (1998) *Contenus de la traduction : signe et symbole*, dans Orero, P. [ed.] *III Congrès Internacional sobre Traducció. Març 1996. Actes*, Bellaterra (Barcelona) : Servei de Publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona, ISBN: 84-490-1230-9, pp. 279-289). Lors de toute traduction, le traducteur comprend les signes et interprète les symboles.

Or la compréhension totale d'un texte ou d'un discours porte toujours une signification beaucoup plus profonde que celle que peut relever le simple résultat de l'addition des signifiés de l'ensemble de ses signes linguistiques. Toute parole qui dit plus qu'elle-même, qui renvoie expressément à un en-deçà d'elle, est symbolique. Autrement dit, tout devient symbolique à partir du moment où, par un travail d'interprétation, nous y découvrons un sens indirect.

Ilonka TSARENKO

Université Technique Nationale de Tsentralnoukrainskyi, Kropyvnytskyi, Ukraine
Département d'économie, de gestion et d'activités commerciales
ilonka.tsarenko@gmail.com

LE SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN UKRAINE : LES TENDANCES DU DÉVELOPPEMENT DE LA MOBILITÉ ACADÉMIQUE

Dans le monde d'aujourd'hui, dans un contexte de développement accéléré de l'économie, fondée sur la connaissance et les compétences, le système d'enseignement supérieur est essentiel comme indicateur clé du développement stratégique des pays.

Les domaines pertinents de l'enseignement supérieur au début du XXI^e siècle sont : le renforcement des institutions d'enseignement au niveau international, la reconnaissance de la base de connaissances et de l'information pour l'intégration sociale, le dialogue et les partenariats, l'investissement dans le développement de l'enseignement supérieur pour assurer l'efficacité de la formation des futurs professionnels [1].

Sans doute l'une des principales tendances de l'enseignement supérieur dans le monde et en Ukraine est de renforcer la mobilité académique des étudiants et des professeurs.

Cela n'a rien de surprenant, car en ayant des connaissances et de l'expérience à l'étranger, les étudiants peuvent améliorer leur compétitivité et leur chance de trouver un emploi. La mobilité des élèves recouvre l'ensemble des séjours d'élèves, individuels ou groupés, hors du territoire à des fins pédagogiques, professionnelles, linguistiques ou culturelles [2].

En ce qui concerne la communauté étudiante dans et hors de l'Ukraine selon l'UNESCO, la situation est la suivante : le nombre total d'étudiants à l'étranger est de 39 670 personnes, ce qui représente seulement 1,8% de la mobilité d'origine.

Les principaux pays d'accueil sont la Fédération de Russie – 9,586 personnes, la Pologne – 9,485 personnes et l'Allemagne – 5,444 personnes. Parmi les étudiants qui viennent en Ukraine, le plus grand nombre vient du Turkménistan (14,053 personnes), de l'Azerbaïdjan (7,599 personnes) et de l'Inde (3,587 personnes), soit un total de 60,037 personnes, ce qui représente 2,8% de la mobilité totale. Comme on le voit, les directions de l'écoulement des

étudiants confirment les problèmes existants en termes de qualité de l'enseignement supérieur. En effet parmi les pays, pour lesquelles les universités d'Ukraine sont populaires, il n'y a presque pas de pays développés, ou s'il y en a, le nombre d'étudiants est très faible, par exemple, Pologne – 871 personnes, Allemagne – 65 personnes, Canada – 39 [3].

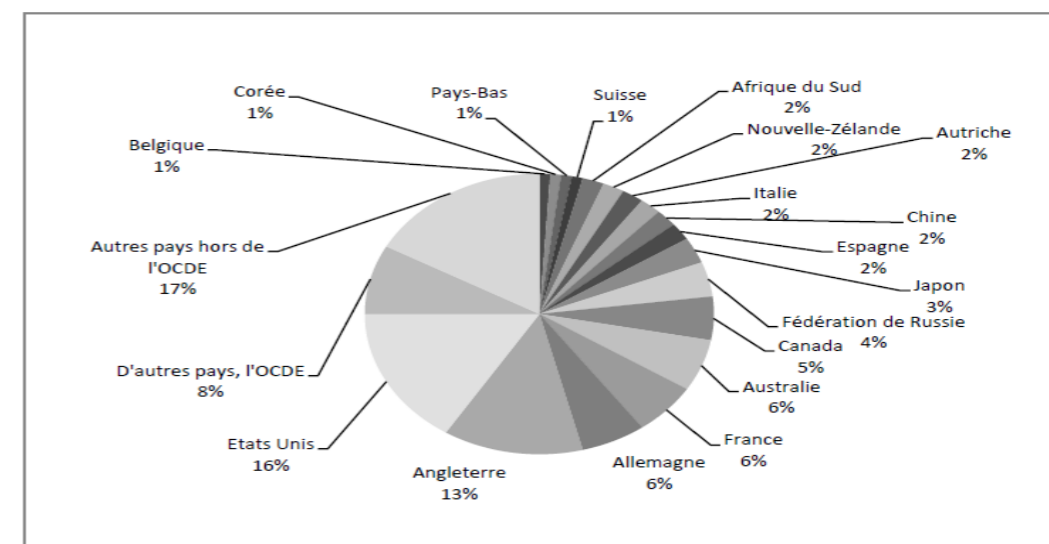


Figure 1 – Répartition des étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur par pays de destination en % [3]

Une étape importante dans la préparation de spécialistes hautement qualifiés en Ukraine : rejoindre les programmes éducatifs internationaux. Un exemple : Erasmus + qui est un programme de l'Union européenne pour la période 2014-2020 mis en place pour soutenir les projets, les partenariats, les événements et la mobilité dans l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. Il y a une centaine d'universités d'Ukraine, retenues pour l'organisation d'échanges (mobilité de crédit internationale). Principales activités dans le domaine :

- développement professionnel
- participation à des cours / formations spéciales à l'étranger
- formation en milieu de travail / observer le travail de collègues à l'étranger dans l'école partenaire ou une autre organisation dans le domaine de l'éducation scolaire
- enseignement (affectation d'enseignement) [4].

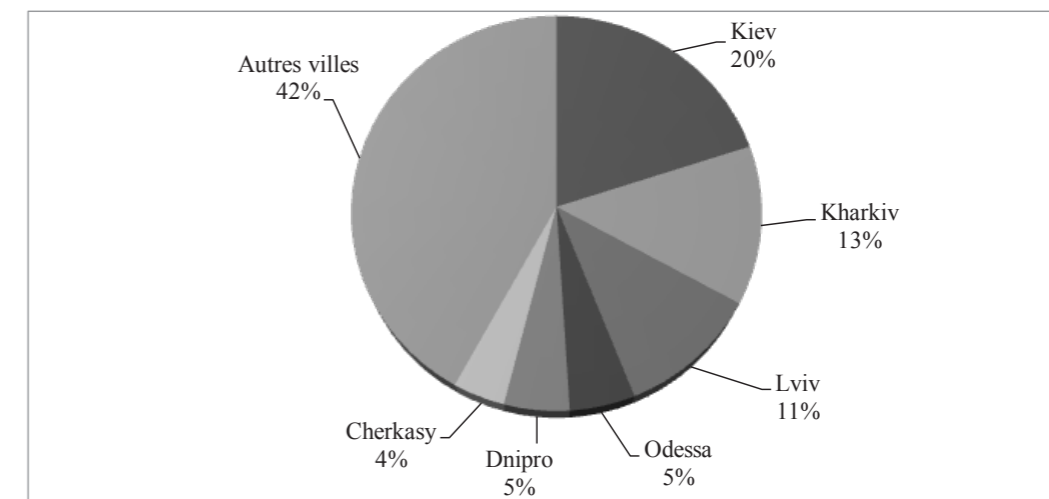


Figure 2- La répartition des universités participant à Erasmus pour l'Ukraine
 Source : élaboré par l'auteur sur la base [4]

Le diagramme montre que la majorité des universités participant à Erasmus sont à Kiev, Kharkiv et Lviv. Dans l'ensemble, environ une centaine d'universités ont rejoint le programme. En Ukraine il y a environ 600 universités, ce qui signifie que seulement 17% des universités du pays sont membres d'Erasmus. Parmi elles 40% sont des universités économiques, 25% techniques, 10% linguistiques et pédagogiques et 15% pour les autres spécialités.

L'augmentation du nombre d'universités rejoignant les programmes éducatifs internationaux permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances, d'acquérir des qualifications supplémentaires et dans le futur de devenir des professionnels réussis. Pour les professeurs, c'est une possibilité intéressante d'acquérir de nouvelles expériences, d'accroître leur productivité en approfondissant leurs coopérations scientifiques avec des collègues étrangers.

La compréhension des principales tendances de l'enseignement supérieur, et des mécanismes de mise en œuvre permet une analyse approfondie des processus éducatifs. En résultat, nous pouvons indiquer que les priorités de l'enseignement supérieur ukrainien devront être de promouvoir l'introduction de la théorie et de la pratique des concepts modernes, les principes et approches sur la base de l'expérience internationale et une collaboration active avec des universités étrangères de l'éducation, et l'intensification de la participation dans les différents programmes d'échange.

Bibliographie

Товканець Г.В. Тенденції розвитку європейської вищої освіти на початку XXI століття / Г.В. Товканець // Серія «Педагогіка та психологія». – 2015. Вересень (№1) – 28 с.

Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. [Electron resource]. - Access mode: <http://www.education.gouv.fr/>

Levchenko, O. La mobilité académique: défis et perspectives pour l'Ukraine / O. Levchenko, F. Roussier, I. Tsarenko // Ефективні моделі управління в сучасних умовах: теорія і практика : Міжнар. наук.-практ. конф., 10-11 черв. 2016 р. : зб. тез доп. – Кіровоград, 2016. – С. 11-14. [Electron resource]. - Access mode: <http://dspace.kntu.kr.ua/jspui/handle/123456789/3624>

National Erasmus+ Office in Ukraine (EU-funded project). [Electron resource]. - Access mode: <http://erasmusplus.org.ua/en/>

Tetiana UDILOVA

Université Nationale de Zaporijjia, Ukraine

Département de philologie romane et de traduction

udilova55@gmail.com

LES NOMS PROPRES AVEC DÉTERMINANTS DANS LES LOCUTIONS PHRASÉOLOGIQUES COMPARATIVES

La notion de comparaison est une catégorie philosophique, logique et cognitive. Actualisée dans la langue, elle est analysée comme une catégorie linguistique ayant ses moyens d'expression à différents niveaux.

La structure de base de la comparaison se compose de trois éléments: le *comparé* qui est réel, le *comparant* qui est imagé, et l'*outil de comparaison* qui est le mot spécifique de lien entre les éléments de comparaison. Ces éléments ne sont pas toujours tous exprimés, par contre, d'autres éléments peuvent être adjoints, par exemple, le point commun.

En français, la comparaison peut être exprimée par des moyens d'ordre lexical, grammatical ou stylistique.

Parmi les moyens lexicaux d'expression de la comparaison peuvent être citées les locutions phraséologiques et les parémies.

Les locutions phraséologiques et les parémies comparatives sont les unités stables auxquelles on doit attribuer une place à part parmi les moyens lexicaux d'expression de la comparaison. Les locutions phraséologiques comparatives sont assez nombreuses en français. Elles ont leur propre structure. La plupart d'entre elles se composent du point commun, de l'outil de comparaison et du comparant. Leur structure peut être analysée sous deux aspects : premièrement, sous l'aspect grammatical qui prend en compte l'appartenance à une partie du discours de l'élément qui précède l'unité exprimant le point commun. Dans ce cas, on délimite les locutions phraséologiques comparatives verbales et les locutions phraséologiques comparatives adjectivales. Le deuxième aspect d'analyse des locutions phraséologiques comparatives est la signification du comparant. Celui-ci peut désigner : un animal ; une plante ; un élément de la nature ; un objet de la vie quotidienne ; une partie du corps ; l'ethnie ; une activité ou profession ; un personnage biblique ; un personnage historique ou littéraire.

Les noms des personnages, y compris faisant partie des locutions phraséologiques comparatives, doivent être analysés comme des noms propres, donc être écrits avec une majuscule et ne pas avoir de déterminants. Mais l'analyse révèle l'emploi d'articles ce qui nécessite l'étude plus détaillée de l'emploi spécifique des noms propres, leur emploi comme noms communs et leur passage dans le groupe de ceux-ci. On considère souvent les noms des personnages bibliques, historiques ou littéraires comme possédant une charge culturelle qui les recatégorise, les dégage des noms individuels et associe au groupe des mots ayant des champs associatifs. L'emploi des déterminants doit les faire passer au groupe des mots désignant une classe d'objets, c'est-à-dire aux noms communs. Mais ce passage semble être formel car leur essence anthroponymique n'est pas perdue. On parle alors d'une déformation transpositionnelle qui fait du nom propre un nom bifonctionnel appelé anthroponyme semi-commun ou semi-anthroponyme.

Tetiana UGRYN

Université Nationale Taras Chevtchenko de Kiev, Ukraine

Département de philologie romane

tetyana.ugryn@gmail.com

LE CONFLIT CIVIL ARMÉ ET LE DISCOURS DE LA HAINE DANS LES MÉDIAS UKRAINIENS EN 2014-2017

Le conflit civil armé qui a éclaté en Ukraine en 2014 est à l'origine de bouleversements économiques, sociaux, géopolitiques, linguistiques et identitaires qui dépassent les frontières de ce pays d'Europe de l'Est. Les médias jouent un rôle de premier plan dans la perception de ces événements par le public, voire dans leur évaluation.

Quels aspects du conflit les médias ukrainiens ont-ils abordés le plus souvent en 2014-2017 ? Quels sont les mots privilégiés par les journalistes ukrainiens pour en parler ? Les médias ukrainiens ont-ils su trouver un équilibre entre la *liberté d'expression* et le *discours de la haine* ? Quelle est la place de ce dernier dans le contenu médiatique ukrainien des deux dernières années ? Existe-t-il des fluctuations chronologiques et de quoi dépendent-elles ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles nous tenterons de répondre dans le cadre de l'analyse que nous nous proposons de faire.